

La décolonisation de l'Afrique française est très diverse, aussi bien dans les modalités selon lesquelles elle s'est déroulée mais aussi dans le temps.

Vu la guerre d'Algérie:

Des indépendances consenties en Tunisie et au Maroc malgré d'importantes réticences de la France

Pour INFO

En Tunisie

"Le moment est venu pour la France de réviser toute sa politique tunisienne. Elle doit choisir entre une politique de contrainte, qui ne peut aboutir qu'aux pires catastrophes, et une politique d'émancipation qui s'appuie, pour la préservation de la présence française, non pas sur l'administration directe et l'armée mais sur la loyauté d'un Gouvernement ami représentant un peuple ami. Le choix se situe entre une indépendance guidée par la France, qui préservera les intérêts fondamentaux de la France, chose encore possible et encore souhaitée par l'immense majorité des Tunisiens et une indépendance conquise dans le sang et la haine, avec l'appui de l'étranger, et qui rejetterait la Tunisie vers d'autres blocs moins favorables à la France." D'après Habib Bourguiba, La Tunisie et la France : 25 ans de lutte pour une coopération libre, 1954

Le 20 mars 1956, la France et la Tunisie concluent un accord par lequel la France confirme officiellement l'indépendance de son ancienne colonie

Au Maroc

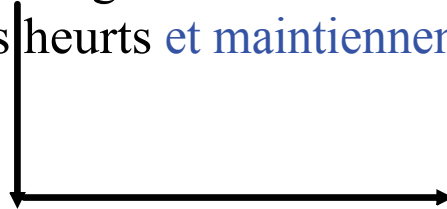
Le 20 août 1953, le Sultan du Maroc, Mohammed V était déporté par les autorités du protectorat français, provoquant un soulèvement à l'unisson du peuple marocain.

Cas de l'Afrique noire française

Les décolonisations les plus tardives, dans les années 1960, mais aussi les plus pacifiques

La plupart des colonies accèdent à l'indépendance au début des années 1960, avec l'accord de la métropole qui comprend qu'elle a intérêt à accompagner le processus de décolonisation pour préserver ses relations avec ses anciennes colonies.

Le Sénégal de L. Sédar Senghor et les autres colonies d'Afrique noire obtiennent leur indépendance sans heurts et maintiennent avec leur ancienne métropole des liens de coopération étroits.



2^{ème} partie

Développement et affirmation internationale des pays décolonisés

L'ÉMERGENCE DU TIERS MONDE *

Les nouveaux acteurs sur la scène internationale tentent de s'organiser en dehors des deux blocs. Mais ils restent des États pauvres et fragiles.

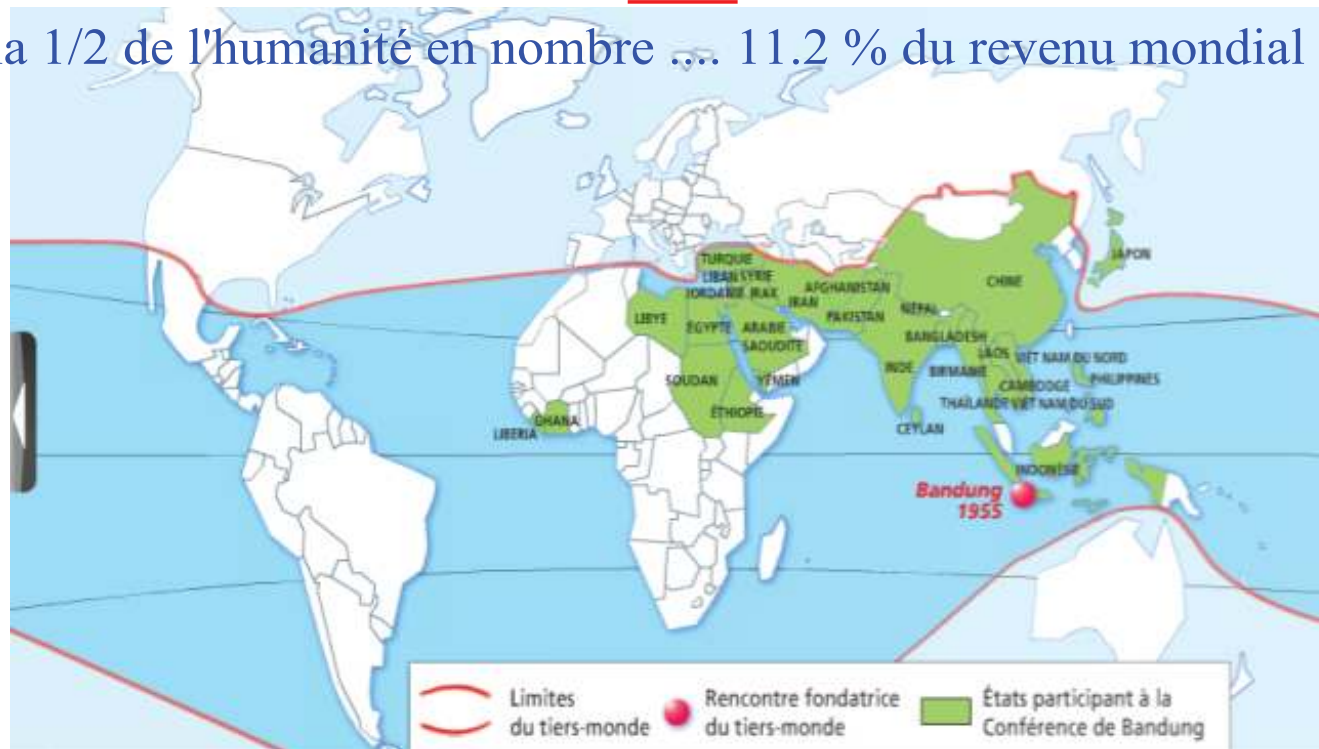
* Sauvy invente le terme de "Tiers Monde" 14 août 1952

«car enfin, ce Tiers Monde ignoré, exploité, méprisé comme le Tiers Etat, veut lui aussi, être quelque chose».

1. L'affirmation sur la scène internationale

A. la mort du complexe d'infériorité, la conférence de Bandung 1955

la 1/2 de l'humanité en nombre ... 11.2 % du revenu mondial



5 pays asiatiques nouvellement indépendants sont à l'origine de ce projet. les dirigeants de l'Inde, de Ceylan (devenue Sri Lanka), de la Birmanie, de l'Indonésie et du Pakistan

29 pays : 23 d'Asie et 6 d'Afrique se rencontrent dans la ville Indonésienne de Bandung

"Nous sommes unis par la haine du colonialisme, sous quelque forme qu'il apparaisse ; nous sommes unis par la haine du racisme et par la détermination commune de préserver et de stabiliser la paix dans le monde."

Soukarno dans son discours d'ouverture de la conférence de Bandung



Parmi les personnages présents 4 figures charismatiques qui mènent les débats.



Nasser
Egypte

Soukarno
Indonésie

Nehru
Inde

en train de trinquer
au succès de la
conférence

Et Zhou Enlai, premier ministre chinois fort du prestige et de la puissance numérique de la Chine populaire.

Du 18 au 24 avril 1955, les représentants de 29 États décolonisés se réunissent à Bandung (Indonésie).

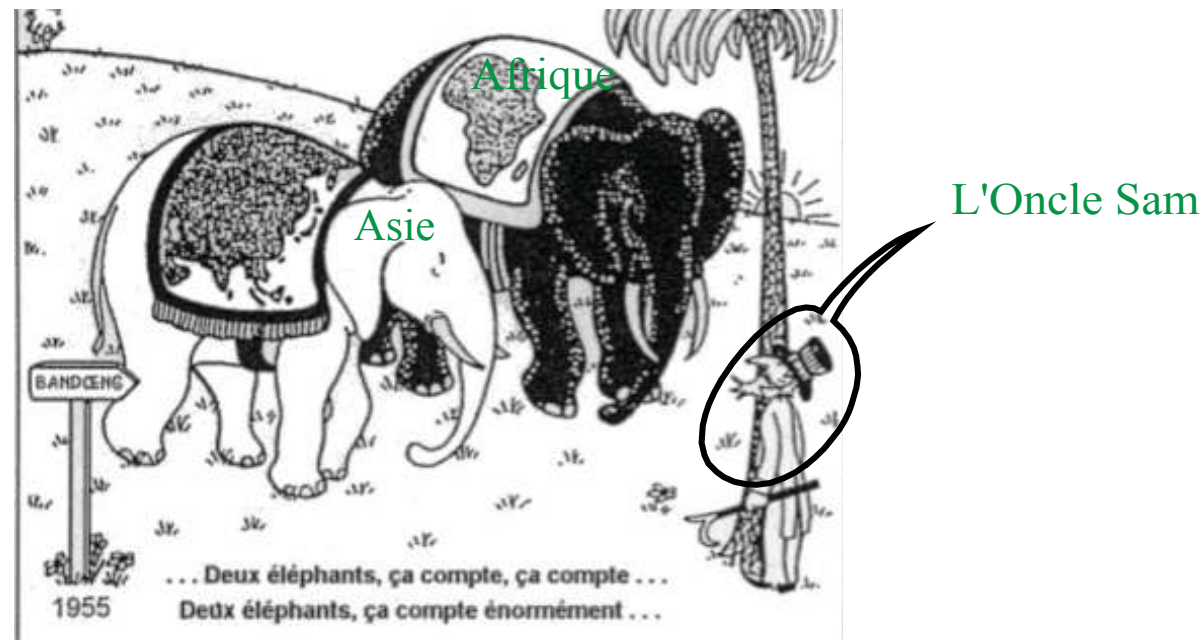
Il n'y a plus d'Asie soumise, elle est vivante, dynamique.

X Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous sommes des grands pays du monde et voulons vivre libres sans recevoir d'ordre de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances, mais, à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères.

Extraits du discours de J. Nehru, Premier ministre de l'Union indienne, à la conférence de Bandung, le 24 avril 1955.

La conférence marque une étape importante dans la lutte contre le colonialisme : les membres de la conférence dénoncent ce colonialisme et rappelle le droit des peuples à disposer d'eux mêmes. Ils refusent également la domination que peuvent exercer les États-Unis et l'URSS : refus de la pression des grandes puissances. Ils veulent s'affirmer sur la scène internationale. Ils exigent le respect de la souveraineté territoriale, l'égalité des nations.

Ces protestations sont adressées aux puissances coloniales européennes (la France vient de s'engager dans la guerre d'Algérie) et aux deux super puissances qui se partagent le monde.



B. Le non-alignement

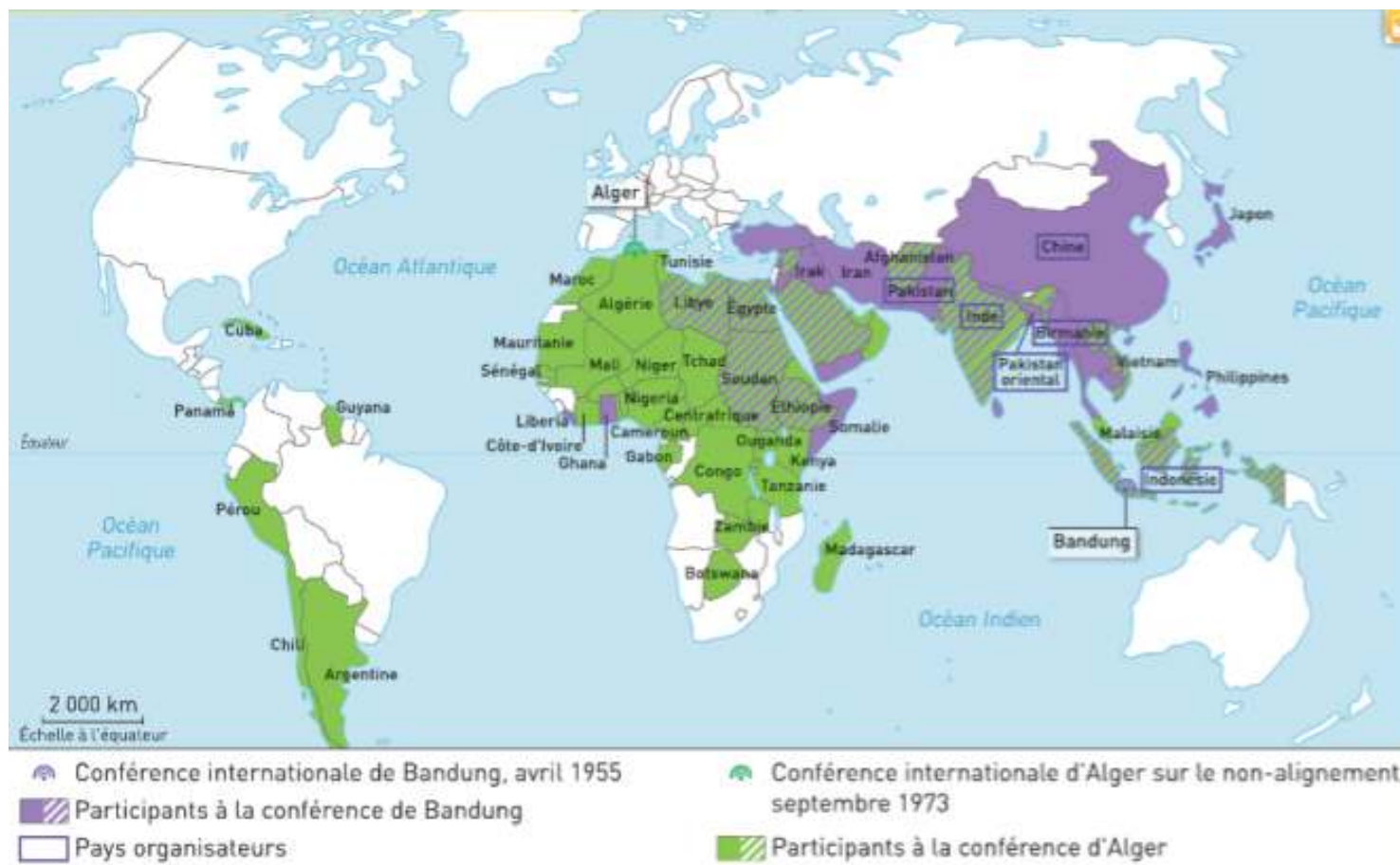
Le non alignement, c'est le refus d'intégrer l'un des deux blocs

Les trois chefs de file du mouvement des non-alignés : Nasser, Tito* et Nehru , à Brioni en 1956, préparent la future conférence de Belgrade



*à la tête de la Yougoslavie

Les conférences des pays non-alignés



Déclaration des pays non alignés à la conférence de Belgrade, 1961

« Les participants à la conférence de Belgrade estiment qu'il y a lieu de s'efforcer de supprimer le déséquilibre économique hérité du colonialisme et de l'impérialisme (...); estiment nécessaire de combler, grâce à une accélération du développement économique, industriel et agricole, l'écart toujours prononcé des niveaux de vie entre les pays hautement industrialisés et les nombreux pays économiquement peu développés (...); recommandent la création immédiate, dans le cadre des Nations Unies, d'un fonds d'équipement (...); décident également d'exiger (...) que des efforts constructifs soient faits pour supprimer les fluctuations du commerce des produits de base (...) que les résultats de la révolution scientifique et technique soient utilisés dans tous les domaines du développement économique pour hâter l'avènement de la justice sociale sur le plan international . »

Le mouvement entend se placer comme une alternative entre les deux blocs.

Mais mésententes internes entre ses dirigeants - difficulté de résister aux sirènes notamment financières des deux grands - le mouvement des non alignés n'y résistera pas.

De fait, les puissances du Tiers Monde se rallieront aux blocs.

2. Des Etats confrontés à de nombreux problèmes / états fragiles



Ces nouveaux Etats sont pauvres et dépendants des grandes puissances. Ils deviennent un « enjeu » pour celles-ci : utilisation politique, stratégique, économique et financière.

De nombreux problèmes

Dès l'indépendance, ces États sont confrontés à des difficultés au niveau politique mais aussi manque d'hôpitaux, d'écoles, faiblesse de l'industrie ...

Des retards économiques et des politiques de développement différentes

Des difficultés pour s'affirmer sur la scène internationale et une grande inégalité Nord/Sud

2 Les inégalités Nord-Sud.

En %	Tiers-Monde	Pays riches industriels
Part de la population mondiale	70	30
Produit national brut mondial	12	88
Échanges et investissements	20	80
Industrie	7	93
Recherche	0	100

Les choses ont-elles vraiment changé ?

Dessin humoristique de Plantu le Monde 1984.



Ainsi, à la domination des pays d'Europe sur leurs colonies se sont substituées les inégalités néocoloniales entre les hémisphères Nord et Sud.

Toujours domination des pays riches industriels



Les pays riches, souvent les anciennes métropoles, continuent sous des formes moins visibles à exploiter les pays du Tiers-Monde en délocalisant leurs entreprises, en décidant des cours de leurs matières à des prix très bas, en les tenant à l'écart du commerce mondial.